

Possédons-nous la Bible complète?

La Bible dont nous nous servons est composée de 66 livres inspirés. Toutefois, certaines versions comportent 7 livres de plus, appelés "Livres apocryphes". Dieu a-t-Il inspiré ces livres supplémentaires? Représentent-ils les "livres perdus" de la Bible?

ATROIS reprises, la Bible rapporte l'affirmation suivante de Jésus: "Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point" (Matth. 24:35, Marc 13:31 et Luc 21:33).

Cette promesse divine, qui est répétée trois fois, est-elle toujours en vigueur? La Bible COMPLETE a-t-elle été préservée jusqu'à nos jours? Ou se peut-il que Jésus ait manqué à Sa promesse?

L'apôtre Pierre, sous l'inspiration divine, déclare: "La parole du Seigneur demeure éternellement" (I Pi. 1:25).

Ce sont là des promesses DIVINES, donc infaillibles! L'Eternel Dieu, qui ne peut mentir, a promis que Sa parole ne serait pas anéantie. Cependant, quelle est l'autorité suprême capable de déterminer *quels* sont les livres qui ont été préservés et qui constituent réellement la parole de Dieu?

Dieu nous a-t-Il laissé le droit de déterminer, chacun à sa guise, quels sont les livres qui constituent Sa "parole inspirée"?

Des livres supplémentaires?

Certaines confessions prétendent posséder le monopole exclusif de la Bible. Elles proclament, avec insistance, qu'*elles seules* ont l'autorité nécessaire pour déterminer quels sont les livres qui appartiennent à l'*Ancien*

Testament, et quels sont ceux qui font partie du *Nouveau*. Elles déclarent qu'*elles seules* en sont garanties.

Ce faisant, elles reconnaissent ouvertement que c'est seulement par *leur* autorité que les écrits "apocryphes", c'est-à-dire les sept livres supplémentaires, de même que des portions de deux autres livres, ont été ajoutés à l'Ancien Testament dans leurs versions de la Bible.

Existe-t-il donc une église quelconque qui soit l'instrument que Jésus emploie pour déterminer quels sont les livres inspirés, et quels sont ceux qui ne le sont pas? Dieu a-t-Il donné à qui que ce soit l'autorité pour prendre cette décision irréfutable concernant le monde chrétien? Il nous importe de faire des recherches pour savoir si ces livres supplémentaires sont *réellement* inspirés.

Constatons d'abord que Jésus et les apôtres ne les ont jamais reconnus, car ils n'en ont cité aucun passage. Ces livres n'étaient donc *pas approuvés* par eux.

Voici quels sont les titres de ces sept livres, tels qu'ils apparaissent dans les Bibles employées par certaines Eglises: "Tobie", "Judith", "La Sagesse de Salomon", "L'Ecclésiastique", "Le Livre de Baruch", "I Maccabées" et "II Maccabées". En plus de ces sept livres, on trouve 107 versets supplémentaires, qui ont été ajoutés à la fin du livre d'Esther; et, au milieu du 3^e chapitre du livre de Daniel, figure le "Cantique des trois

Enfants Saints". De plus, à la fin du livre de Daniel, certaines versions ont un 13^e chapitre, appelé: "Suzanne et le Jugement de Daniel", et un 14^e chapitre intitulé: "Bel et le Serpent"!

Dans quelques éditions primitives de la Bible, employées par certaines Eglises, il existe même d'autres livres apocryphes.

Où donc est la *vérité*? La Bible est-elle incomplète sans ces suppléments? Ou se peut-il que ces ajoutés humains soient *injustifiés*, et qu'ils aient été insérés par des hommes n'ayant pas l'autorité divine?

Pourquoi ce nom: "Apocryphes"?

Pourquoi ces livres supplémentaires sont-ils appelés "*Apocryphes*"? Quelle est la signification du mot "*apocryphe*"? Ce terme nous vient du grec et signifie "caché", ou "d'origine secrète". Autrement dit, ces livres avaient un commencement *caché*, une *origine secrète*; ils ne furent pas donnés immédiatement à la communauté. Ce sont des livres *mystérieux*.

Mentionnons aussi que ces livres supplémentaires, ainsi que ces quelques chapitres ajoutés ne représentent qu'un *petit nombre* parmi les centaines de livres fabuleux, appelés communément: "les Ecrits apocryphes". Il y avait autrefois des douzaines d'anciens apocryphes: des "Evangiles", des "Actes", des "Epîtres", et des "Apocalypses" falsifiés. Nom-

mons parmi eux des titres tels que: "L'Évangile selon les Égyptiens", "L'Évangile de la naissance de Marie", "Les Actes de Pierre", "L'Apocalypse de la Vierge", etc.

Entre l'an 200 av. J.-C. et l'an 100 de notre ère, de nombreux ouvrages apocryphes apparurent parmi les Juifs essénes, tels que "L'Assomption de Moïse", "L'Ascension d'Ésaïe", "Le troisième et le quatrième Esdras", "Le Testament des Douze Patriarches", "Le Testament d'Abraham", ainsi que *deux ouvrages délibérément frauduleux* nommés: "Le Livre d'Énoch" et le "Livre de Jashar".

La plupart de ces oeuvres étaient si fantastiques, et si pleines de fraude, qu'elles n'ont jamais été acceptées ni par les Juifs, ni par les catholiques, ni par les protestants. Ce sont des ouvrages falsifiés, écrits à dessein par des hommes célèbres, afin d'introduire dans l'Église une doctrine *mystérieuse* et secrète.

Pour ce qui est des *sept* livres additionnels dont nous parlons, ils sont attribués à Salomon, à Baruch et à Jérémie. Quant aux chapitres supplémentaires, on les attribue à Esther, à Daniel, à Schadrac, à Méschac et à Abed-Nego. Ces ajoutés sont-ils réellement l'oeuvre de personnes indiquées, ou se peut-il qu'ils représentent tout simplement des impostures.

La prophétie parle d'écrits frauduleux

Paul mit en garde les Thessaloniens en leur recommandant de ne pas se laisser "troubler, soit par quelque inspiration, soit par quelque parole, ou par quelque lettre qu'on dirait venir de nous... Que personne ne vous séduise d'aucune manière", leur dit-il (II Thess. 2:2-3).

Remarquez-le bien! Quelques mois après que Paul eut visité Thessalonique, de faux prédicateurs essayaient déjà de séduire les chrétiens, en leur écrivant de fausses lettres *au nom* de l'apôtre Paul! Rien d'étonnant à ce que le monde ait été inondé d'oeuvres *fausses, apocryphes et pseudo-bibliques!*

Dans Jérémie 23, l'Éternel nous met également en garde contre les faux prophètes qui apparurent à l'époque de l'Ancien Testament. "Voici, dit l'Éternel, j'en veux à ceux

qui prophétisent des songes faux, qui les racontent, et qui égarent *mon peuple* par leurs mensonges et par leur témérité; je ne les ai point envoyés, je ne leur ai point donné d'ordre, et ils ne sont d'aucune utilité à ce peuple, dit l'Éternel" (Jér. 23:32).

Aux versets 25 et 26, nous lisons: "J'ai entendu ce que disent les prophètes qui prophétisent en mon nom *le mensonge*, disant: J'ai eu un songe! j'ai eu un songe! Jusques à quand ces prophètes veulent-ils prophétiser le mensonge, prophétiser la tromperie de leur coeur?"

Saisissez-vous la grande portée de ces déclarations divines? L'Éternel affirme qu'il y aura des quantités de *fausses visions, de faux songes, et de fausses prophéties* pour tromper le monde! Bien que ces écrits falsifiés aient été introduits "au nom du Seigneur", ils n'étaient point *du* Seigneur. Beaucoup ont disparu et ont été perdus. Néanmoins, quelques-uns subsistent encore.

D'entre cet amas d'écrits frauduleux, *à qui Dieu donna-t-Il l'autorité pour décider en tout temps quels sont les livres inspirés de la Bible, c'est-à-dire ceux qui doivent être préservés?* Cela dépendait-il d'un seul homme ou d'une Église?

Les oracles "confiés" aux Juifs

Voici la réponse inspirée que nous donne Paul dans Romains 3:1-2: "Quel est donc l'avantage des Juifs, ou quelle est l'utilité de la circoncision? Il est grand de toute manière, et tout d'abord en ce que *les oracles de Dieu LEUR ONT ÉTÉ CONFIES.*"

A qui les oracles — la parole inspirée de Dieu, c'est-à-dire la Bible — furent-ils confiés à l'époque de l'Ancien Testament? Le furent-ils à une Église chrétienne ou à des particuliers? La Bible affirme que les oracles de Dieu *furent confiés aux Juifs. Ceux-ci en devinrent responsables.*

Dans Actes 7:37-38, il est écrit: "C'est ce Moïse qui dit aux fils d'Israël: Dieu vous suscitera d'entre vos frères un prophète comme moi. C'est lui [Moïse] qui, lors de *l'assemblée* au désert, étant avec l'ange qui lui parlait sur la montagne de Sinaï et avec nos pères, reçut *des oracles vivants, pour nous les donner.*"

Les oracles de l'Ancien Testament

furent donc donnés à l'Église dans le désert, laquelle était l'Église de l'Ancien Testament. Ils ne furent point donnés à des individus.

Bien qu'ils aient été confiés à l'Église, à l'époque de l'Ancien Testament, ils devaient être donnés et *préservés* pour nous, ses descendants. L'apôtre Pierre, sous l'inspiration divine, écrit: "Il leur fut révélé que ce n'était pas pour eux-mêmes, *mais pour vous*, qu'ils étaient les dispensateurs de ces choses, que vous ont annoncées maintenant ceux qui vous ont prêché l'Évangile..." (I Pi. 1:12).

Dieu inspira les prophètes à porter le MESSAGE à l'Église de l'Ancien Testament. Il avait mis Son gouvernement dans cette Église. C'est cette Église qui en devint responsable, et qui possédait l'autorité divine pour la sauvegarde de Sa parole *en tout temps!*

Voici le témoignage de Jésus Lui-même, concernant ceux à qui incombaient l'autorité dans cette Église: "Alors Jésus, parlant à la foule et à ses disciples, dit: *Les scribes et les pharisiens sont assis dans la chaire de Moïse.* Faites donc et observez tout ce qu'ils vous disent; mais n'agissez pas selon leurs oeuvres. Car ils disent, et ne font pas" (Matth. 23:1-3).

Par Moïse, Dieu institua Son gouvernement dans Son Église — l'Église de l'Ancien Testament. Au temps de Jésus, *les scribes et les pharisiens* étaient assis dans la chaire de Moïse, possédant son autorité.

Quel était donc le devoir des scribes? Ils devaient *préserver* la parole de Dieu, la transcrire et la reproduire de génération en génération. Quant aux pharisiens, eux, ils étaient responsables de la *lecture permanente et à haute voix.*

Le coeur de ces chefs religieux ne pouvait pas être droit — en fait, beaucoup étaient hypocrites — *mais Jésus nous dit quand même que c'étaient eux qui possédaient l'autorité* de préserver les oracles. Dieu Se servit d'eux — malgré eux — pour préserver Sa parole, laquelle les condamnait!

Jésus reconnut bien leur autorité en déclarant dans Matthieu 5:18: "Car, je vous le dis en vérité, tant que le ciel et la terre ne passeront point, *il ne disparaîtra pas de la loi un seul*

iota ou un seul trait de lettre, jusqu'à ce que tout soit arrivé". Il répète cela dans Luc 16:17, en précisant: "Il est plus facile que le ciel et la terre passent, qu'il ne l'est qu'un seul trait de lettre de la loi vienne à tomber."

Or, les Juifs préservèrent *chaque lettre* de la parole de Dieu. Aucune ne manquait, d'après Jésus. Si la moindre lettre ne pouvait y manquer, alors, à plus forte raison, le moindre livre ne pouvait-il être perdu.

Cherchons maintenant à savoir où était centralisée l'autorité du monde juif. Etaient-ce les scribes d'Egypte, de Babylone ou de Rome qui détenaient l'autorité? Où se trouvait le siège principal où l'Eglise de l'Ancien Testament tirait ses directives?

Jérusalem, le siège de l'Eglise

Chaque Eglise possède un siège principal. Dans l'Eglise de l'Ancien Testament, Dieu avait autorisé Son gouvernement à être dirigé à partir du siège principal. "Si une cause... te paraît trop difficile à juger et fournit matière à *contestation* dans tes portes, tu te lèveras et tu monteras *au lieu que l'Eternel, ton Dieu, choisira*. Tu iras vers les sacrificateurs, les Lévites, et vers celui qui remplira alors les fonctions de juge; tu les consulteras, et ils te feront connaître la sentence. Tu te conformeras à ce qu'ils te diront dans le lieu que choisira l'Eternel, et tu auras soin d'agir d'après *tout ce qu'ils t'enseigneront*" (Deut. 17:8-10).

Le siège suprême était le lieu que Dieu a choisi. Où était-il? Voyez Psaumes 78:67-68: "Cependant il [l'Eternel] rejeta la tente de Joseph, et il ne choisit point la tribu d'Ephraïm; *il préféra la tribu de Juda*."

Bien que Dieu eût donné Sa révélation à l'Eglise entière de l'Ancien Testament — c'est-à-dire à toutes Ses tribus d'Israël — Il choisit quand même *une seule tribu*, celle de Juda, les JUIFS! C'est pour cette raison que Paul, dans Romains 3, dit que c'est *aux Juifs* — à la Maison de Juda, et non aux autres tribus qui constituent la Maison d'Israël — que Dieu confia Sa révélation.

Mais alors, où se trouvait au juste le siège suprême de la tribu de Juda? Le verset 68 du Psaume 78 nous l'indique: c'est la montagne de Sion, *où se trouve Jérusalem*. Lorsque la

nation d'Israël se sépara de la tribu de Juda, l'Eternel déclara: "Je n'arracherai cependant pas tout le royaume; je laisserai une tribu à ton fils [le fils de Salomon], à cause de David, mon serviteur, et à cause de Jérusalem, *que j'ai choisie*" (I Rois 11:13).

Maintenant, nous connaissons donc la vraie Eglise — celle de l'Ancien Testament; nous connaissons la tribu responsable, celle de Juda, *les Juifs*; et nous venons d'apprendre que le siège principal est Jérusalem, et que les chefs véritables étaient les scribes et les pharisiens. C'est donc ici que nous devons chercher l'autorité qui détermine quels sont les livres qui appartiennent à l'Ancien Testament. C'était le seul endroit sur terre où Dieu veillait à la préservation de Sa parole: l'Ancien Testament. Or, les écrits apocryphes figurent-ils parmi les Ecritures sauvegardées par ces scribes à Jérusalem?

Les livres sauvegardés?

Jésus a reconnu l'autorité assignée aux scribes et aux pharisiens. En fait, avant Sa venue sur la terre, *Il avait choisi les scribes et les pharisiens* pour occuper le siège de Moïse et pour agir en tant que gardiens de Sa parole. Jésus est *l'Eternel* de l'Ancien Testament; Son Gouvernement fut confié aux scribes et aux pharisiens qui, ensemble, avaient reçu la mission de le diriger. Remarquez *quelles sont les Ecritures* que Jésus a reconnues comme ayant l'approbation officielle de Son Eglise. Lisez Luc 24:44-45:

"Puis il leur dit: C'est là ce que je vous disais lorsque j'étais encore avec vous, qu'il fallait que s'accomplît tout ce qui est écrit de moi dans la loi de Moïse, dans les prophètes, et dans les psaumes. Alors il leur ouvrit l'esprit, afin qu'ils comprissent *les Ecritures*."

Les Ecritures étaient, selon le témoignage de Jésus, divisées ainsi par les Juifs. C'étaient: "La loi, les *Prophètes*, et les *Psaumes*."

Cette division en trois parties a été conservée sans altération par les Juifs, jusqu'à nos jours. La "LOI" se compose des cinq premiers livres de la Bible — de la *Genèse* au *Deutéronome*. Les "PROPHETES" comprennent: Josué, les Juges, I et II Samuel, I et II Rois, (les premiers prophètes); et Esaïe, Jérémie, Ezéchiel, ainsi que

les douze prophètes "mineurs" (les derniers prophètes).

La troisième grande division de l'Ancien Testament hébreu est appelée les "PSAUMES", parce que le livre des Psaumes en constitue la première partie. On y trouve les Psaumes, les Proverbes, Job, puis les cinq petits livres suivants: Le Cantique des Cantiques, Ruth, les Lamentations, l'Ecclésiaste et Esther. Viennent ensuite les livres de Daniel, d'Esdras, de Néhémie et les Chroniques I et II, ces derniers formant le sommaire final de l'Ancien Testament.

Remarquez que tous ces livres, qui ont été sauvegardés par les Juifs, sont exactement les mêmes que ceux que nous trouvons aujourd'hui dans la version française Synodale, dans celle de Louis Segond, ainsi que dans certaines autres. Le changement dans *l'ordre* des livres de l'Ancien Testament provient seulement d'une influence récente de la Vulgate latine sur les traducteurs. *Les écrits APOCRYPHES n'ont JAMAIS FAIT PARTIE des livres de la Bible qui composent l'Ancien Testament!*

Ceci constitue donc la preuve indubitable que Jésus reconnu, comme faisant autorité, *les mêmes livres que nous avons aujourd'hui* dans notre Ancien Testament, tels qu'ils sont rendus par les versions Synodale et Louis Second. Il y a exactement 39 livres *inspirés* qui composent l'Ancien Testament. Nous possédons donc l'Ancien Testament COMPLET, aujourd'hui.

Il a été prouvé que les sept livres apocryphes supplémentaires sont faux. Ils n'ont jamais fait partie de l'Ancien Testament que l'Eglise primitive a sauvegardé. Les écrits apocryphes ne sont pas inspirés. Certains d'entre eux, tels que Maccabées I et II, contiennent des pages historiques relativement exactes, mais ils se contredisent quand même sur certains points.

Au temps de Jésus, ces 39 livres distincts, constituant l'Ancien Testament, étaient souvent groupés en 22 différents rouleaux, ainsi que nous le lisons dans le livre de Josèphe: "Car nous [les Juifs] ne possédons pas une multitude innombrable de livres, tous en désaccord et se contredisant l'un l'autre; au lieu de cela, nous n'avons que 22 livres qui contiennent le compte rendu de tous les temps pas-

sés — livres reconnus, à juste titre, comme étant divins.” (Flavius Josèphe, *Contre Apion*, Livre I, Section VIII. C’est nous qui traduisons tout au long de cet article.)

Les écrits apocryphes ne sont jamais cités dans l’Ecriture

Certains prétendent que les apôtres citèrent des passages des livres apocryphes, ou qu’ils s’y référaient comme faisant autorité. Cette *prétention* est erronée. Les écrits apocryphes furent ajoutés frauduleusement aux livres inspirés de l’Ancien Testament 700 ans *après* que les trois divisions de l’Ancien Testament eurent été achevées, autrement dit, 400 ans *après* la naissance de Jésus-Christ.

Les apôtres n’ont jamais cité un passage quelconque d’une traduction grecque de l’Ancien Testament où se trouvaient les écrits apocryphes. Paul affirme croire “ce que les *prophètes* et Moïse ont déclaré devoir arriver . . .” (Actes 26:22). Il acceptait toutes les choses qui étaient écrites dans la LOI et les PROPHETES, c’est-à-dire dans l’Ancien Testament, tel que les Juifs le conservèrent (Actes 24:14). Paul ne dit pas qu’il croyait à la Loi, aux Prophètes, et *aux écrits apocryphes*. Les livres apocryphes furent écrits entre le temps d’Esdras, des prophètes inspirés, et le temps du Christ, à une époque où Dieu avait cessé d’envoyer Ses prophètes. Le témoignage universellement admis est que le dernier prophète de l’Ancien Testament fut Malachie, qui vécut à l’époque de Néhémie.

Les écrits apocryphes ne sont pas confirmés par l’autorité divine. *Ils ne viennent pas de Dieu*. En maints endroits, ils sont en *contradiction* flagrante avec la parole inspirée de Dieu. Ils introduisent des fables païennes ainsi que des superstitions. Ils eurent leur origine secrète parmi les Juifs essènes, qui avaient adopté beaucoup de coutumes des païens d’alentour.

Les faits historiques

Mais qu’en est-il de la revendication de certains affirmant que les Juifs de langue grecque, *lors de leur dispersion*, surtout en Egypte, reconnaissaient comme étant “sacrés” des livres que les Juifs de Palestine rejetaient? Recherchons la réponse.

Premièrement, les Juifs dans la dispersion, *qui vivaient dans des pays païens* (Gentils), et non en Palestine, n’avaient aucune autorité pour décider d’eux-mêmes quels livres appartenaient à la Bible.

Deuxièmement, les communautés juives devaient toujours aller chercher à Jérusalem la décision suprême sur une question touchant le *Canon*. (Le *Canon* représente les livres qui contiennent le modèle de vie que nous devons adopter. Ce mot même signifie “règle” ou “décret”).

Troisièmement, les Juifs dans la dispersion n’acceptèrent aucun autre *Canon* que les livres qui avaient été admis par les Juifs de Palestine. Le philosophe juif Philon, qui vivait à Alexandrie, en Egypte, “ne fait aucune mention des écrits apocryphes, et ne laisse pas la moindre possibilité de supposer que les Juifs d’Alexandrie de son temps étaient disposés à accepter l’un quelconque des livres apocryphes dans leur Canon d’Ecriture Sainte.” (“*Philo on Holy Scripture*”, page XXXIII, par H. E. Ryle.)

Les théologiens modernes reconnaissent bien ce fait, mais ils ne sont pas souvent disposés à l’admettre, faute de pouvoir justifier leur emploi de livres qui n’ont pas l’autorité divine. De plus, “s’il y avait une contestation entre la *Diaspora* et la Palestine concernant le Canon, on s’attendait à trouver une allusion dans Philon; or *il n’y en a aucune*”, déclare Earle Ellis, dans son livre “*Paul’s use of the Old Testament*”, page 34.

Dire que les apôtres inspirés du Nouveau Testament ne se référaient qu’à cette traduction grecque, *appelée* la “version des Septante”, n’est qu’une *SUPPOSITION* pure et simple. De plus, c’est aussi une supposition que de dire que cette traduction contenait des écrits apocryphes. Cette traduction grecque de l’Ancien Testament commença aux environs de l’an 275 av. J.-C., à la demande de Ptolémée d’Egypte, qui désirait posséder, pour sa bibliothèque à Alexandrie, la traduction en grec des Ecritures juives. Elle fut commencée par “72 théologiens érudits — d’où le nom grec de “Septuagint” — qui vinrent de Palestine.

Ce furent seulement les cinq premiers livres de la Bible — c’est-à-dire les “livres” de Moïse — qui furent à l’origine traduits par ces théologiens.

“Nous ignorons à quelle date et par qui les autres livres furent ajoutés”, précise Frederic G. Kenyon, dans son ouvrage intitulé: “*The Text of the Greek Bible*”. Certains livres sont traduits presque mot à mot; d’autres, comme ceux de Job et de Daniel, assez librement . . . “Dans la traduction grecque du livre de Jérémie, quelque 2700 mots manquent, et l’ordre de la table des matières est quelque peu différent . . .” (Extrait du “*Text of the Old Testament*”, par Ernst Würthwein, page 37.)

L’historien Josèphe nous dit que le texte hébreu, duquel la plupart des livres de la *version des Septante* ont été traduits, “a été transcrit avec encore moins de soin qu’il n’aurait dû l’être, parce qu’il n’avait jusqu’alors pas reçu toute l’attention qu’il méritait”. (“*Antiquities of the Jews*”, Vol. XII, Chapitre ii.)

Cela prouve donc, une fois encore, que *c’est en Palestine* — et non en Egypte — que l’Ancien Testament a été préservé. Remarquez ce que le professeur Kenyon dit au sujet de la version des Septante et de *ses différentes corruptions*: “Ainsi dans Job, la version des Septante est plus courte d’environ un sixième que le texte hébreu, et il y a de grandes variantes dans Josué, I Samuel, I Rois, les Proverbes, Esther et Jérémie, et de plus petites dans d’autres livres.” (“*Text of the Greek Bible*”, page 29.)

A l’origine, la version des Septante ne comprenait pas les livres apocryphes

La version des Septante, par elle-même, ne peut être prise comme autorité. Partiellement, elle peut avoir été bien traduite, particulièrement en ce qui concerne la Loi, mais la majeure partie du reste est fort altérée.

Notez que *la traduction de l’Ancien Testament*, dans la version des Septante, *était déjà complétée* AVANT que ne soient composés la plupart des livres apocryphes — livres qui y furent ajoutés plus tard. (Voir “*The Life and Time of Jesus the Messiah*”, par Edersheim, page 26.)

L’évêque catholique Cyrille de Jérusalem, né vers 315 apr. J.-C., disait qu’à une époque aussi tardive que celle de son temps, *il était reconnu que la version des Septante ne*

comprendait pas les *Écrits apocryphes*. Il écrivit: "Lisez les Saintes Écritures qui se composent des 22 livres de l'Ancien Testament que les 72 interprètes ont traduits." Il faisait allusion à la version des Septante.

Remarquez qu'il n'y avait que 22 livres existants, et non pas 22 plus 7. Il n'existait que 22 rouleaux qui furent traduits. Rappelez-vous que les 39 livres de l'Ancien Testament, tels que nous les possédons aujourd'hui, étaient alors souvent écrits, d'une façon non officielle, sur 22 rouleaux.

En fait, même si les apôtres s'étaient vraiment référés à la version des Septante, cela ne pourrait constituer une preuve que les *Écrits apocryphes* doivent être reconnus; l'adjonction des livres apocryphes à la Bible ne commença pas avant l'an 80 de notre ère. A partir de cette date, de nombreux livres apocryphes furent graduellement introduits dans le *Canon* inspiré. Ce ne fut qu'en l'an 397 apr. J.-C., au concile de Carthage, qu'Augustin, l'évêque canaanite de Hippone, en Afrique du Nord, fit approuver par le concile les sept livres apocryphes. Même au concile de Laodicée, en 363 apr. J.-C., l'Eglise grecque *rejeta* tous les livres apocryphes. Et le théologien catholique romain, Jérôme, qui avait traduit la Version latine, la *VULGATE*, *rejeta* les *Écrits apocryphes*, et *fit sa traduction directement de l'Ancien Testament hébreu*. Tout étudiant en matière théologique admettra ces faits! Ce n'est qu'au concile de Trente, au 16^e siècle, que ceux qui rejetèrent les livres apocryphes furent déclarés "*anathèmes* de Christ"!

Les grecs ne se servaient pas de la version des Septante

Il n'est pas difficile de prouver que, dans leurs citations au Nouveau Testament, les apôtres ne se référaient pas à la version des Septante comme étant la traduction officielle de l'Ancien Testament. DEUX CITATIONS SUR TROIS, TIRÉES DE L'ANCIEN TESTAMENT ET RAPPORTÉES DANS LE NOUVEAU, NE S'ACCORDENT PAS AVEC LA TRADUCTION telle qu'elle est rendue dans la "VERSION DES SEPTANTE".

"Paul connaissait d'autres textes grecs", dit Ellis, dans son ouvrage intitulé: *Paul's use of the Old Testa-*

ment. Et, à la page 19, il précise: "Paul faisait usage de traductions variées ou d'expressions connues de ses lecteurs."

Au temps des apôtres, il existait *différentes traductions grecques* de l'Ancien Testament. Bien que les cinq premiers livres de la version des Septante eussent été originellement approuvés par les Juifs, pour être lus en grec, les autres livres de la version des Septante étaient si altérés que les Juifs finirent par défendre aux fidèles l'emploi d'une partie quelconque de cette version.

De nombreuses citations tirées du livre de Daniel montrent clairement que le Christ et les apôtres employaient une traduction *autre* que celle de la version des Septante. Il n'est donc pas étonnant que Kenyon écrive à la page 32 de son ouvrage, intitulé: *The Text of the Greek Bible*, que les apôtres employaient "une traduction plus ancienne que nous ne connaissons pas, car plusieurs passages, qui sont rendus différemment dans la version des Septante, apparaissent dans le Nouveau Testament, notamment dans les citations du livre de Daniel, dans l'Apocalypse et l'Épître aux Hébreux. Au premier siècle, il devait donc exister une autre traduction que celle des LXX."

L'évidence est surprenante: les apôtres ne se servaient pas de la version des Septante comme traduction officielle grecque de l'Ancien Testament. Et ils n'ont jamais approuvé les *Écrits apocryphes*!

Ce ne fut que graduellement, et à partir du 3^e siècle de notre ère, que différents *Écrits apocryphes* furent ajoutés à la version des Septante. Une autre preuve frappante est le fait qu'*il n'existe pas deux exemplaires de cette version des Septante*, qui contiennent les mêmes livres apocryphes! Le *Canon* des Juifs d'Alexandrie ne contenait aucun de ces livres apocryphes. L'adjonction des *Écrits apocryphes* à la traduction des Septante provient de la *tradition des hommes*. Il y eut tant de différents livres apocryphes, qu'il fallut convoquer un concile en 397 apr. J.-C. pour décider quels seraient les livres que l'Eglise catholique approuverait finalement.

En conséquence, les livres apocryphes ne font pas partie de l'Ancien Testament inspiré! Ils ne constituent pas une partie de la Bible. *La Bible*

est complète SANS les livres APOCRYPHES.

D'autres livres manquent-ils dans la Bible?

Aujourd'hui, certaines sectes prétendent qu'il y a des "livres qui manquent dans la Bible" — des livres dans lesquels Jésus et les apôtres puisèrent quelques citations.

A ce propos, dans Actes 17:28, Paul cite *les poètes païens*, et dans Tite 1:12-13, il cite les chefs religieux crétois, non chrétiens. Cela signifie-t-il que Paul et les autres apôtres approuvaient ces poètes païens?

Assurément pas. Aujourd'hui, il nous arrive de faire des citations provenant de sources historiques — ainsi que nous venons de le faire dans cet article — mais cela ne veut pas dire que nous reconnaissons ces volumes comme étant inspirés de Dieu.

De même, Jésus et les apôtres citèrent quelquefois, de sources historiques, des passages qui ont été préservés par les Juifs du temps d'Esdras et de Néhémie. Mais cela ne veut point dire pour autant que ces volumes, desquels quelques citations ont été tirées, devaient être préservés par les Juifs pour toutes les générations. Ce ne sont que telles ou telles citations particulières, que Jésus et les apôtres ont parfois jugé nécessaires, qui ont été sauvegardées dans le Nouveau Testament.

Dieu a inspiré aux prophètes des temps anciens de transmettre Son message, non seulement à leur propre génération, mais encore à toutes les générations. Une partie de ce qu'ils écrivirent, pour leur génération, n'était pas faite en vue d'être préservée. Dieu les amena à choisir les choses particulières qui étaient nécessaires pour toutes les générations. Jésus et les apôtres citèrent souvent l'Ancien Testament. *Mais, remarquez qu'aucune de ces citations ne provient des livres apocryphes.*

Ces faux livres, qui n'ont et qui n'avaient aucune autorité dans la communauté juive, étaient l'oeuvre de la secte juive appelée les Esséniens. (Consultez "*The International Standard Bible Encyclopedia*", article: "Apocrypha".) Les Esséniens étaient un groupe d'ascètes juifs, communément influencés par les mystères païens. Pour faire admettre leurs pratiques païennes, ils

composaient secrètement de faux livres (tels que "Enoch" et "Jashar") afin d'essayer de justifier les enseignements qu'ils avaient pris chez les païens.

Le Nouveau Testament est complet

Lorsque les Juifs, au temps du Nouveau Testament, repoussèrent le message de Jésus-Christ et de Ses apôtres, Jésus suscita l'apôtre Paul pour aller vers le monde grec (les païens), afin que Son MESSAGE du Nouveau Testament fût préservé en grec pour nous, aujourd'hui.

La plupart des gens ignorent qu'en mettant côte à côte l'Ancien Testament et le Nouveau, on obtient la BIBLE COMPLETE AVEC SES SEPT DIVISIONS: la Loi, les Prophètes, les Psaumes, les Evangiles, les Actes, les Epîtres, et l'Apocalypse. En SEPT parties sont donc groupés tous les livres de la Bible. Sept, aux yeux de Dieu, représente un nombre parfait.

Aussi étrange que cela puisse paraître, l'autorité pour la sauvegarde des livres du NOUVEAU TESTAMENT repose donc sur le peuple grec et sur ses scribes officiels qui se sont établis au mont Athos, en Grèce. C'est le peuple grec, avec ses scribes officiels dont le siège est en Grèce, qui possède l'autorité pour la conservation des livres du Nouveau Testament. C'est aux Grecs qu'il fut donné de sauvegarder le Nouveau Testament, mais Dieu inscrivit les APOTRES de décider quels sont les livres dont le

monde grec devait hériter.

Remarquez que Paul, dans I Timothée 5:18, reconnaît les Evangiles comme étant inspirés. Il cite comme passage de l'Écriture les paroles suivantes: "Et l'ouvrier mérite son salaire." Cette citation ne se trouve nulle part dans l'Ancien Testament; on la trouve dans l'Evangile selon Luc, chapitre 10, verset 7.

Dans II Pierre 3:15-16, les Epîtres de Paul sont reconnues comme ayant la même valeur que l'Ancien Testament, et elles sont désignées sous le nom d'"Écritures".

Une comparaison entre le livre de la Genèse et le livre de l'Apocalypse nous montre, d'une façon concluante, que le livre de l'Apocalypse est bien celui qui doit figurer à la fin de la Bible. Et l'avertissement final de n'ajouter aucun autre livre fut donné par Dieu à Jean, lorsqu'il lui inspira d'écrire:

"Je le déclare à quiconque entend les paroles de la prophétie de ce livre: Si quelqu'un y ajoute quelque chose, Dieu le frappera des fléaux décrits dans ce livre; et si quelqu'un retranche quelque chose des paroles du livre de cette prophétie, Dieu retranchera sa part de l'arbre de la vie et de la ville sainte, décrits dans ce livre" (Apoc. 22:18-19).

Le Nouveau Testament était prophétisé par l'Ancien

L'Ancien Testament lui-même prophétisa que ce seraient les disciples du Christ qui achèveraient le

Canon — c'est-à-dire que ce seraient eux qui complèteraient le nombre de livres de la Bible. Remarquez ce que dit Esaïe 8:14: Le Christ fut envoyé pour être "... une pierre d'achoppement, un rocher de scandale pour les deux maisons d'Israël, un filet et un piège pour les habitants de Jérusalem".

C'est exactement ce qui est arrivé.

"Plusieurs trébucheront; ils tomberont et se briseront, ils seront enlacés et pris" (verset 15). Cela arriva aux Juifs, qui rejetèrent le message de Dieu, et la parole de Jésus fut sauvegardée par les Grecs. Lisez le verset 16: "Enveloppe cet oracle, scelle cette révélation, PARMIS MES DISCIPLES."

Ici, le mot "sceller" vient du mot hébreu qui signifie "compléter", "achever" ou "terminer". Les apôtres étaient employés à achever le témoignage de Jésus-Christ. L'Eglise du Nouveau Testament a le témoignage de Jésus-Christ (Apoc. 12:17). C'est aussi par les disciples de Jésus-Christ que le sceau d'approbation de Dieu fut placé sur les lois qui sont ETERNELLEMENT en vigueur pour tous les vrais chrétiens.

Oui, il nous est possible de le savoir. La Bible est COMPLETE! Pas un seul livre de la Bible n'a été perdu. Aucun ne manque. Les livres de la Bible, tels qu'ils se trouvent dans la version Synodale et celle de Louis Second, constituent la BIBLE complète!

Veillez faire parvenir toute correspondance à l'une des adresses ci-dessous:

EN FRANCE
Le Monde à Venir
B.P. 64
75662 Paris CEDEX 14

EN BELGIQUE
Le Monde à Venir
B. P. 31
B-6000 Charleroi 1

**EN SUISSE, AFRIQUE, ASIE
ET AUSTRALIE**
Le Monde à Venir
Case Postale 10
91, rue de la Servette
CH-1211 Genève 7

AUX ANTILLES
Le Monde à Venir
B. P. 710
97207 Fort-de-France
CEDEX, Martinique

ou
Le Monde à Venir
B.P. 418
97163 Pointe à Pitre
CEDEX, Guadeloupe

ou
Le Monde à Venir
B.P. 1470
Port-au-Prince, Haïti

AU CANADA
Le Monde à Venir
B. P. 121, Succ. A
Montréal, P.Q.
H3C 1C5

AU PACIFIQUE SUD
Le Monde à Venir
P.O. Box 2709
Auckland 1
Nouvelle-Zélande

AUX ETATS-UNIS ET AILLEURS
Le Monde à Venir
Pasadena, CA 91123